

Dieu, en Jésus, s'identifie aux souffrants. Mais il ne sacralise pas la souffrance. La croix ne sacralise pas la souffrance. Mais elle n'est pas muette à son sujet.

Le crucifié est innocent. L'oppression, la souffrance et le malheur que nous subissons n'ont donc pas nécessairement le péché comme origine.

La croix ne dit pas que la souffrance est un moyen nécessaire au salut. La souffrance est un mal et Jésus l'a combattue chez les autres sans la rechercher pour lui-même.

Sa mort propose une parole aux souffrants : cette parole n'est pas une invitation à la résignation ou à l'acceptation ; mais le crucifié fait corps avec tous les souffrants.

Dans sa souffrance, il est témoin de l'espérance. Il ouvre un avenir au larron, à sa mère et au disciple. Désormais toute souffrance est habitée par sa présence.

La mort et la souffrance ne servent pas à donner la vie, mais au lieu de la mort et en dépit d'elle, Dieu crée la vie.